

ABDELKADER OUALI À MILA **Prendre toutes les mesures** **pour mettre en service la station** **de pompage de Oued Seguin**



Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a insisté, hier à Oued Seguin (Mila), sur l'impérative mise en place des mesures, dispositifs techniques et opératoires en prévision de la mise en service de la station de pompage de la localité au titre de la seconde phase des transferts des eaux de Beni Haroun vers les wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela. Lors de sa première sortie de terrain à la tête du département des Ressources en eau, Ouali a appelé à entamer, à compter du 24 juin prochain, les travaux de raccordement à l'énergie et les tests techniques en vue d'effectuer, en juillet prochain, la mise en service progressive puis définitive de cet

équipement qui sera «le cœur battant» du système des transferts du barrage de Beni Haroun. Affichant un taux d'avancement des travaux de 95%, cette station qui compte 10 pompes aura une capacité de pompage de 16,2 m³/seconde, selon les explications de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Ce système des transferts des eaux comprend cinq barrages dont les plus importants sont Beni Haroun (Mila), Koudiet Lemdouar (Batna) et Ouerkiss (Oum El Bouaghi) ainsi que deux stations de pompage à Oued Seguin (Mila) et Aïn Kerchna (Oum El Bouaghi) et un bassin d'équilibrage à Ouled Hamla (Oum El Bouaghi). Ce projet de grands transferts des eaux qui s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, vise à mobiliser 364 millions de mètres cubes et à les destiner aux wilayas de Batna, Oum El Bouaghi et Khenchela dont l'essentiel, soit 276 millions de mètres cubes, pour l'alimentation en eau potable des principales agglomérations de ces wilayas. Ouali a insisté également sur la nécessité d'établir un calendrier précis des actions techniques en rapport avec la mise en service des «articulations» de ce grand système hydraulique. Il a également insisté sur l'intérêt à accorder à la sécurité des infrastructures, la formation et l'accompagnement continu. Le directeur général de l'ANBT, Arezki Berraki, a mis l'accent sur les efforts déployés actuellement pour assurer la concrétisation de ce système hydraulique dans les délais fixés. Le ministre a également inspecté le chantier du projet de la station de pompage de Aïn Kercha (Oum El Bouaghi). Le taux d'avancement des travaux de cette infrastructure est «très satisfaisant», a affirmé Berraki.

ABDESLAM CHELGHOUM À BOUIRA :

«Accompagner l'agriculteur pour réussir le saut qualitatif»

Pour sa première visite dans le pays profond, le nouveau ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Abdeslam Chelghoum, a choisi la wilaya de Bouira. Et en la matière, cette wilaya semble parfaitement agréer son hôte ; chose qu'il ne cachera d'ailleurs pas. «Bouira est un pôle agricole d'excellence et en tant que tel, les responsables chargés du secteur se doivent d'accompagner les agriculteurs au quotidien tant dans la formation que dans les facilitations et autres aides de l'Etat. Et tout cela, pour aller dans la perfection et s'installer dans la durée et ne plus parler d'exploits pour tel ou tel résultat».

Yazid Yahiaoui - Bouira (Le Soir) - Voilà en substance ce à quoi veut aller le nouveau ministre, qui, fort de son expérience dans le domaine tant il avait occupé le poste de SG de ce ministère pendant de longues années, et occupé également le poste de DG de l'OAIC, ne veut plus entendre ces chiffres fantaisistes que l'on a habitude d'entendre et qui ne reflètent guère la réalité.

Non, le nouveau ministre ne s'est pas laissé bercer par les chiffres, mais a eu à chaque fois le réflexe et les répliques qu'il faut. Ainsi en est-il au niveau du plateau d'El Esnam qui vient d'être raccordé au système d'irrigation depuis le barrage de Tiledit. Ce plateau d'une superficie de 2 345 hectares qui vient de bénéficier de ce système d'irrigation, et en entendant les chiffres qui lui ont été avancés par les responsables concernant la production de la pomme de terre qui a atteint les 300 quintaux de rende-

ment par hectare, ainsi que les rendements des céréales qui sont cultivées dans le même plateau en alternance avec les cultures maraîchères et la pomme de terre, et dont les rendements sont selon les responsables locaux de 35 à 40 quintaux par hectare, le ministre a immédiatement réagi en se montrant mécontent et en rappelant que ces chiffres sont honteux avec tous les moyens mis par l'Etat au service des agriculteurs.

«Non, je n'accepte plus ces chiffres : 300 quintaux à l'hectare avec tous ces moyens alors que vous pouvez largement atteindre les 500 quintaux à l'hectare ! La même chose pour les céréales. Avec 35 à 40 quintaux, c'est très insuffisant.» Plus tard, le ministre nous dira que «si aux Etats-Unis d'Amérique ou au Canada, ils arrivent à un rendement de plus de 100 quintaux par hectare, pourquoi pas nous, puisque toutes les conditions en termes de disponibilité de l'eau, d'un bon sol et d'un

très bon climat existent ?».

Toujours sur ce point, le ministre qui a remarqué sur ce plateau un système d'irrigation par aspersion en fonction alors qu'il était 10 heures passées, dira aux responsables que la gestion rationnelle de l'eau, ainsi que l'encadrement des agriculteurs doivent être de mise. «L'irrigation doit se faire entre 18h et 6h du matin pour éviter les évaporations et les pertes gratuites de l'eau», leur dira-t-il.

Quelques mètres plus loin, au niveau du complexe avicole Carravic qui appartient au groupe Onab, alors que les responsables lui expliquaient les capacités de ce complexe qui dispose de quatre unités et qui produit annuellement quelque 17 668 000 œufs à couver, 10 650 000 poussins de chair, 256 000 poulets de chair et 4 000 poulets prêts à la cuisson, soit une capacité d'abattage de 12 000 poulets par jour, le ministre a rappelé les prix exagérés du poulet de chair congelé vendu par le groupe Onab et qu'il a eu à constater lors de sa sortie au troisième jour de Ramadhan dans un marché de la capitale en compagnie de son homologue du Commerce. Il leur dira que lors de cette sortie, il avait trouvé le poulet congelé vendu dans un point de vente appartenant à l'Onab à 275 DA/kg. Selon le ministre, avec de tels prix, le groupe Onab court un véritable danger face à la concurrence.

Autre réplique faite par le ministre qui démontre toute sa maîtrise du secteur ; celle faite à Dirah lors de

son lancement des festivités de célébration de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification. Là, le ministre et au sujet des aménagements des bassins versants, notamment en zone de montagne, et qui concernent surtout ceux situés en amont des retenues d'eau et autres barrages, et voyant le taux de 23% de surface aménagée au niveau des trois barrages hydrauliques de la wilaya que sont Koudiat Asserdoun dans la région de Lakhadaria, d'une capacité de 640 millions m³, Tiledit dans la région de Bechloul d'une capacité de 170 millions m³ et, enfin, Oued Lekehel à Ain Bessem d'une capacité de 30 millions m³, trois barrages dont l'aménagement des versants aiderait à limiter leur envasement ; le ministre s'est montré très déçu par la cadence et le taux avancé.

Cela étant, pour les satisfactions, le ministre en a eu surtout à El Hachimia où un particulier vient de réaliser un complexe avicole de 450 000 poules pondeuses avec une unité de transformation des œufs en poudre, ainsi que d'une autre unité de recyclage des fientes pour la fabrication d'engrais.

Une unité d'une capacité de recyclage de 200 tonnes de fientes par jour et qui couvrira les wilayas de Bouira, Sétif, Bordj-Bou-Arreridj et Batna. Sur place et comme pour anticiper la question du ministre, le propriétaire du complexe appartenant au groupe Bali Hediouche dira qu'il

compte implanter trois unités régionales à Batna, Relizane et Djelfa pour assurer la récupération et la collecte de toute la fiente à travers le pays.

En somme, le ministre, lors de cette visite, a insisté sur le volet humain avec un encadrement des agriculteurs afin de réussir le saut qualitatif, la réussite des investissements et la modernisation des exploitations agricoles et toutes les terres agricoles. D'ailleurs, au sujet de ces dernières, le ministre a rappelé son engagement à les protéger contre toute forme de spoliation et autre dilapidation en promettant même, en se basant sur un article de loi introduit dans la nouvelle Constitution sur la protection du foncier agricole, son intention de recourir même à la justice s'il le faut, pour récupérer toutes les terres agricoles bradées.

Il a également insisté sur la rationalisation de l'utilisation de l'eau en recourant à l'irrigation d'appoint d'abord pour économiser l'eau mais également pour combler le déficit de la pluviométrie surtout dans le processus végétatif des céréales dont les capacités de stockage, au même titre que la pomme de terre, doivent être multipliées. A l'image du complexe céréalier d'El Esnam qui sera réalisé dans un premier temps pour répondre aux besoins de la wilaya en évitant les gros investissements non rentables, gestion rationnelle de l'argent de l'Etat oblige.

Y. Y.

Les parties en conflit se sont entendues sur une solution globale Conflit hydrique à Illiltén : le dénouement !

PAR OUIZA K.

La réunion qui a regroupé, hier, les quatre villages en conflit, les autorités de wilaya et les responsables du secteur de l'hydraulique a, enfin, débouché sur un dénouement heureux du conflit qui oppose des citoyens de la région d'Illiltén, à 70 km du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou.

Ainsi, selon les premiers éléments d'informations, le wali, Brahim Merad, après avoir écouté les exposés des différentes parties, a décidé de revenir à

la répartition de 1994 qui agréait les villageois. Cette répartition, au prorata de la population, avait été décidée suite à la résurgence du conflit qui date des années 1970. Ainsi, sous l'autorité du wali de l'époque, M. Hmimed, cette décision a été de nouveau entérinée hier par les différentes parties. Le wali, qui a pris l'initiative et l'engagement de trouver une solution globale à ce conflit, a annoncé par ailleurs qu'un bureau d'études sera engagé dès le mois de septembre pour «solutionner définitivement le problème

» dans toute la région. Lors des discussions qui ont duré presque toute la journée d'hier, les quatre villages ont défendu à l'unisson, d'abord, la nécessité aux autorités d'assumer leur responsabilité, avant de dénoncer «les tentatives de récupération politiques», qui ont failli, ont-ils dit, «mettre le feu aux poudres». Pour rappel, ce conflit qu'endure la région depuis plusieurs décennies a frôlé l'irréparable la semaine écoulée, où des citoyens des deux villages Azrou et Iguefilène ont décidé de saboter les sources et le ré-

partiteur qui alimente deux autres villages. Toutes les tentatives de rétablir l'eau, en ces temps de grandes chaleurs, étaient vaines. Il aura fallu l'intervention de quelques éléments du gouvernement pour que les autorités locales daignent prendre en charge les doléances des différentes parties. Il est à souligner que l'eau n'est toujours pas rétablie pour deux autres villages, sauf qu'avec cette décision commune et concertée, les citoyens souhaitent que le conflit n'ait pas de raison de resurgir à l'avenir. ■

Sidi Aiche

Tifra anticipe les besoins en AEP

A fin de palier au problème des besoins en matière d'eau potable dans la commune de Tifra, relevant de la daïra de Sidi Aich, 30 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bejaïa, les responsables de cette localité notamment son exécutif communal a mobilisé une autorisation de programme d'une valeur de 19 millions de dinars, en vue de renforcer les capacités d'adduction de l'eau potable. Il s'agit, selon une source municipale du renforce-

ment du réseau de distribution à partir du captage de la source dite Vekar.

Ce projet en voie de concrétisation, indique notre source, permettra une alimentation par système de gravitation du village Ikedjan, outre une zone éparse constituée de nouveaux quartiers ayant vu le jour à la faveur du programme d'aide à l'habitat rural." Une tâche colossale qui requiert énormément de temps et de moyens avant de voir toutes les bâtis-

ses enfin raccordées, estime notre source, profitant de l'occasion pour lancer un appel au citoyens afin de faire preuve de patience. Il y a lieu de souligner que la commune de Tifra a consenti de gros efforts d'investissement en matière d'approvisionnement en eau potable, malgré ses ressources budgétaires limitées de surcroît imposées ces derniers temps par la baisse des recettes de l'État.

M.H.



M. ABDELKADER OUALI À MILA

La fin du STRESS hydrique

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a insisté, à Oued Seguin (Mila), sur l'impérative mise en place des mesures, dispositifs techniques et opératoires, en prévision de la mise en service de la station de pompage de la localité au titre de la seconde phase des transferts des eaux de Béni Haroun vers les wilayas de Batna, Oum El-Bouaghi et Khenchela.

MISE EN SERVICE DE LA STATION DE POMPAGE D'OUED SEGUIN.

Lors de sa première sortie de terrain à la tête du département des Ressources en eau, M. Ouali a appelé à entamer, à compter du 24 juin, les travaux de raccordement à l'énergie et les tests techniques en vue d'effectuer en juillet la mise en service progressive, puis définitive de cet équipement qui sera «le cœur battant» du système des transferts du barrage de Béni Haroun. Affichant un taux d'avancement des travaux de 95%, cette station qui compte 10 pompes aura une capacité de pompage de 16,2 m³/seconde, l'Agence nationale des barrages et transferts.

Ce système des transferts des eaux comprend cinq barrages, dont les plus importants sont Béni Haroun (Mila), Koudiet Lemdour (Batna) et Ouarkiss (Oum El-Bouaghi), ainsi que deux stations de pompage à Oued Seguin (Mila) et Aïn Kercha (Oum El-Bouaghi), et un bassin d'équilibrage à Ouled Hamla (Oum El-Bouaghi). Ce projet de grands transferts des eaux qui s'inscrit dans le cadre du programme du Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, vise à mobiliser 364 millions m³ et à les destiner aux wilayas de Batna, Oum El-Bouaghi et Khenchela, dont l'essentiel, soit 276 millions m³, pour l'alimentation en eau potable des principales agglomérations de ces wilayas. M. Ouali a insisté également sur la nécessité d'établir un calendrier précis des actions techniques en rapport avec la mise en service des «articulations» de ce grand système hydraulique. Il a également insisté sur l'intérêt à accorder à la sécurité des infrastructures, la formation et l'ac-



(Mila) et d'Aïn Kercha (Oum El-Bouaghi) équipées des dernières technologies et capables de pomper annuellement un million de mètres cubes vers les villes d'Aïn Beida, Aïn Fakroun, Oum El-Bouaghi, Aïn Kercha et Aïn M'lila, dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, a indiqué le ministre.

Le ministre a également salué les efforts des chargés de la réalisation des deux stations de pompage, les exhortant à déployer davantage d'efforts pour concrétiser ce système hydraulique auquel le Président de la République accorde un grand intérêt et qui ressemble aux systèmes d'Alger, de

d'Oran. Il a relevé, à ce propos, que ce système assurera l'approvisionnement en eau potable de 6 millions de personnes. Auparavant, M. Ouali, accompagné des autorités des wilayas d'Oum El-Bouaghi et de Mila, a inspecté le projet du nouveau périmètre d'irrigation d'Ouled Hamla (Oum El-Bouaghi) de 2.274 hectares qui fait partie du périmètre de Teleghma (Mila) s'étendant sur 4.600 hectares et dont les travaux affichent un taux d'avancement de 22%. Au total, 42.000 hectares de terres agricoles réparties sur plusieurs wilayas seront arrosés, grâce à ce système. Le ministre a insisté, à l'occasion, sur la nécessité de mobiliser les ressources d'eau superficielles et souterraines, et de lutter contre les diverses formes de dilapidation de cette ressource. Il a également mis l'accent sur la qualité des services à fournir aux citoyens et sur l'intérêt devant être accordé au secteur agricole y compris par l'exploitation des eaux des stations d'épuration des eaux usées.

compagnement continu. Le directeur de l'Agence nationale des barrages et transferts, Atefki Beraki, a mis l'accent sur les efforts déployés actuellement pour assurer la concrétisation de ce système hydraulique dans les délais fixés. Le ministre a également inspecté le chantier du projet de la station de pompage d'Aïn Kercha (Oum El-Bouaghi). Le taux d'avancement des travaux de cette infrastructure est «très avancé», a affirmé le directeur de l'Agence nationale des barrages et transferts.

Les tests de transferts des eaux de Béni Haroun vers Ouarkiss début juillet

M. Abdelkader Ouali a mis l'accent sur la nécessité de procéder, dès le 1^{er} juillet prochain, aux essais de transfert des eaux du barrage de Béni Haroun (Mila) vers celui d'Ouarkiss (Oum El-Bouaghi). L'opération intervient après l'achèvement de la réalisation des deux stations de pompage d'Oued Seguin

APW de Tizi-Ouzou Une session ordinaire lui sera consacrée le 30 juin prochain

Le secteur de l'eau au menu

L'assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou prévoit la tenue d'une session ordinaire le 30 juin prochain. Une session qui sera consacrée exclusivement à l'adoption du budget supplémentaire et surtout au secteur de l'eau, mais il y aura aussi à l'ordre du jour les débats. Le président de l'assemblée populaire a confirmé : « Nous avons, en effet, prévu une session pour le 30 juin. Nous adopterons d'abord le budget supplémentaire, nous aborderons aussi le secteur de l'eau et puis il y aura les débats ». Au sujet du budget supplémentaire, le P/APW a noté : « Le BS est maigre par rapport aux années précédentes ». Pour ce qui est du secteur de l'eau, M. Klalèche explique : « Nous sommes à la veille de la saison chaude. Beaucoup de villages et de localités se plaignent de la rareté du liquide précieux. Il y a aussi des problèmes qui ont surgi ces derniers jours. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Notre assemblée interpellera qui de droit pour trouver des solutions à la rareté de l'eau potable à travers notre wilaya et aux problèmes, de quelque nature que ce soit, qui empoisonnent la population et qui peuvent être à l'origine de ce qui n'est pas souhaitable. Chacun doit assumer ses responsabilités ». C'est dire que les débats seront très chauds à l'hémicycle Aïssat Rabah. Les responsables de l'Algérienne des eaux et ceux des services de l'hydraulique seront à coup sûr mis devant leurs responsabilités. Rappelons que déjà bien avant l'entrée de la saison estivale, plusieurs villages, dans les quatre coins de la wilaya, crient à la panne sèche. À Tazi n Tléta, à Souk El-Tenine, à Maâtkas et aussi à Mekla pour ne citer que ces localités, les villageois n'ont d'autres solutions pour étancher leur soif que d'acheter des citernes tractables.

Hocine T.

M'cisna Les travaux vont bon train

L'eau de Tichy Haf arrive bientôt

Étant parmi les dernières communes de la vallée de la Soummam à bénéficier du transfert de l'eau potable à partir du barrage de Tichy Haf, la commune de M'cisna met les bouchées doubles dans la réalisation du projet y afférent.



Les travaux vont bon train, selon Kabbache Karim, président de l'assemblée populaire communale qui nous donnera plus de détails : « Les travaux de réalisation du tronçon de la conduite principale allant du grand château d'eau vers la station de refoulement située à Takaatz ont été lancés il y a un moment déjà et ils connaissent un taux d'avancement appréciable. Il en est de même pour les travaux de réalisation du tronçon allant de la station de reprise vers le chef-lieu. Les localités qui seront alimentées par ce réseau dans le cadre de la première tranche sont le chef-lieu (Sidi Said), Ighil Ouantar, Tighermine et Amagaz. Ces quatre localités englobent à elles seules quelque 6500 habitants », a déclaré notre interlocuteur. Et il ajoutera que pour ces quatre villages, situés dans la partie basse du territoire de la commune, l'eau coulera des robinets dès cet été. Notre interlocuteur nous fera égale-

ment savoir que les travaux de la conduite principale qui alimentera les trois villages de la commune situés en haute montagne sont en cours. « Sauf cas de force majeure, les quatre villages que j'ai cités auront l'eau du barrage de Tichy haf dans les foyers dès ces grandes vacances. Il nous restera les trois villages situés en haute montagne à savoir : Iazouzen, Imoula et Ighil Melloulén pour lesquels les travaux de la conduite principale ont été lancés et avance bien. Ce qui me donne le droit d'espérer que l'eau du barrage de Tichy haf couvrira l'ensemble des villages de la commune avant la fin de cette année », dira le maire. Les villages d'Imississen furent rattachés à la commune de Seddouk dès l'indépendance de notre pays et la commune de M'cisna fut créée lors du découpage administratif de 1984. Trainant un retard énorme en matière de développement suite à l'absence de foncier commu-

nal, cette commune sans ressources locales, qui ne vit que des subventions étatiques, s'est lancée dans le développement il y a environ une dizaine d'années. Avec des hommes compétents, à leur tête le maire actuel, cette commune s'est vite relevée de sa léthargie en décro-

chant des projets importants dans tous les domaines d'activités. Actuellement, elle est citée comme exemple de par sa célérité dans la réalisation des projets qui ne souffrent d'aucun retard.

L.Beddar

مديرية الموارد المائية تفتح 18 منصبا ماليا

المناصب بالتساوي بين الولايتين بغية تدعيمها لأجل تقديم خدمة عمومية ذات نوعية للمواطنين، كما ستمكن شباب وخريجي الجامعات بتلك المناطق من الاستفادة من مناصب شغل مباشرة بواسطة المسابقة وفقا للشروط التي تحدد وتحكم مثل هذه المناصب.

● ب.ب

أعلنت مديرية الموارد المائية بولاية أدرار عن فتح مسابقة لتوظيف حصة بـ 18 منصبا ماليا مفتوحا مخصص للولاية المنتدبة لبرج باجي مختار وتيميمون. ومن بين هذه المناصب حسب المديرية - مهندس دولة في البيئة والمياه ومفتش، بالإضافة إلى عمال من المستوى الأول، حيث تقسم هذه

البرمة بورقلة دخول محطتين لتحلية مياه الشرب حيز الاستغلال

دخلت محطتان لتحلية مياه الشرب حيز الإستغلال ببلدية البرمة الحدودية (420 كلم شرق ورقلة), حسبما أفاد رئيس المجلس الشعبي البلدي لهذه الجماعة المحلية. ويتعلق الأمر بالمحطة القديمة بالبرمة التي خضعت لعمليات تهيئة وإعادة اعتبار والتجهيز حيث تبلغ قدرة معالجتها للمياه حاليا 54 مترا مكعبا من المياه في الساعة ومحطة جديدة مماثلة متواجدة بمنطقة الزنايقة تبلغ قدرة معالجتها 45 مترا مكعبا/سا كما أوضح رئيس البلدية قدور قدوري. ومن شأن هاتين المنشأتين تلبية الإحتياجات المتزايدة لهذه المادة الحيوية على مستوى هذه الجماعة المحلية التي تضم أربع تجمعات سكانية (البرمة والزنايقة والشواشن وغرد البازل). وستساهم المحطتان في وضع حد لمعانات سكان هذه الجماعة المحلية التي تحصى ما يقارب 5.000 نسمة فيما يخص جلب المياه بواسطة شاحنات ذات صهاريج من المناطق المجاورة، كما أضاف رئيس المجلس الشعبي البلدي. وقد حظيت ولاية ورقلة بمشروع هام يتضمن إنجاز تسع (9) محطات لتحلية المياه داخل مركبات للري موزعة عبر مختلف أحياء عاصمة الولاية (غربوز والمخادمة وعين الخير وحي بوزيد وإفري القارة والزناينة والخفجي وبامنديل والحدب) حسب المديرية الولائية للموارد المائية والبيئة. وستسمح هذه المحطات الممونة انطلاقا من 26 يثرا من بينها ثلاثة آبار ألبانية بمعدل ملوحة يتراوح من 3 إلى 6 غ/لتر بتحسين نوعية المياه الصالحة للشرب الموزعة حاليا للسكان على مستوى دائرة ورقلة من خلال التقليل من نسبة ملوحتها التي ستصل إلى 0,8 غ/لتر. كما ستعمل هذه المنشآت المنجزة من طرف مجمع شركة أكوا إنجرينغ (النمسا) وسي جي أس (الصين) وأس بي آ شيناجيو (الجزائر) على معالجة ما مجموعه 70.500 متر مكعب في اليوم من المياه الخام لتوفير 75 بالمائة من المياه المحلاة أي ما يعادل حوالي 53.000 متر مكعب في اليوم وفقا للخصوصيات الفيزيائية والكيميائية التي تشترطها توصيات المنظمة العالمية للصحة. وتتوفر من جهتها الولاية المنتدبة لتقرب (160 كلم شمال ورقلة) من منشأة مماثلة تمون من خلال أربع (4) آبار بمنطقة عين الصحراء وسيدي مهدي (النزلة) وتصل قدرة إنتاجها إلى 34.560 متر مكعب في اليوم من المياه المحلاة، كما أشير إليه.

ق.ج/ الوكالات